

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis-Séverin HALLER

Résurrection

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1951, tome 49, p. 5-8

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

SAINT-MAURICE D'AGAUNE



S. Maurice
Patron
des Chevaliers

RESURRECTION

3 mars 1942, date funeste où un énorme bloc de rocher, lourd de plusieurs tonnes, dévalant du haut de la montagne voisine et bondissant du dernier replat, vint heurter à mi-hauteur l'angle Nord de la tour de notre Abbaye, y creusant une brèche immense. Nous célébrions nous-même la Messe conventuelle, pendant laquelle on vit en un instant la voûte s'ouvrir au-dessus des orgues et un nuage dense de poussière blanche envahir les nefs ; en s'écroulant, les gravats avaient percé toit et voûte. S'il y eut une consolation dans le malheur, ce fut de penser que par une spéciale protection du Ciel, l'accident ne frappa aucune vie humaine.

Le malheur était assez grand en lui-même : une tour romane qui depuis huit siècles avait inscrit son image dans l'image de la petite cité, était cruellement mutilée, ainsi que la basilique des Martyrs thébéens. Ce fut assez pour que notre pieux prédécesseur, Mgr Bernard Burquier, en eut sa mort hâtée. Avec lui, les voisins, les habitants de notre ville, eurent le cœur meurtri et l'on en vit qui laissèrent couler leurs larmes.



**Distribution par les anges de palmes et de couronnes
aux Martyrs thébéens**

Mosaïque de Maurice Denis, 1920
(Maître-autel)

26 mai 1949. Déjà, la tour vénérable est relevée de ses ruines, pareille à ce quelle fut jadis, dans sa jeunesse ; de toutes les baies rouvertes, les cloches et un nouveau bourdon appellent les âmes à monter vers le Ciel. Aujourd'hui, le bourdon et les cloches invitent amis et fidèles à se réjouir avec nous parce qu'en ce jour notre sanctuaire restauré et agrandi est consacré par le Nonce Apostolique lui-même, représentant le Pape Pie XII qui vient de conférer officiellement à l'église abbatiale le titre de basilique que lui donnait déjà une séculaire tradition.

Deux dates, dont la seconde ensevelit dans la reconnaissance et la joie les amertumes de la première, un peu comme la Rédemption efface la faute originelle, ou comme le matin de Pâques triomphe des ténèbres du Vendredi-Saint...

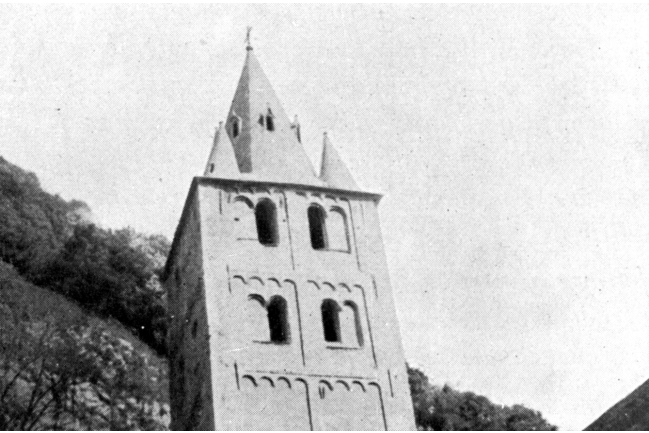
Huit ou dix fois peut-être, au cours des siècles, le feu, la montagne, les tremblements de terre, la guerre, avaient jeté bas les anciennes basiliques d'Agaune ; mais, toujours, il s'était trouvé des âmes fidèles et des mains dévouées pour relever ce qui était tombé. Nous pensons, en particulier, à nos prédécesseurs du XVII^e siècle, Pierre de Grilly et Georges de Quartéry, qui bâtirent notre cathédrale dans la pauvreté et les contradictions.

Notre génération ne pouvait se dérober sans renier l'héritage et l'exemple des générations passées. Aussi bien, quelles que fussent les difficultés, avons-nous apporté toute notre énergie et tout notre amour, non seulement à réparer les blessures, mais encore à rendre notre église plus digne de la Majesté divine qui l'habite et de la gloire des Martyrs qui y reposent.

Ce faisant, nous avons cherché à relier le passé au présent, estimant qu'entre les deux ne devait point se glisser d'opposition ni même une simple rupture, mais que l'un devait aboutir à l'autre, comme le tronc d'un arbre transmet aux branches et aux feuilles les sucres puisés dans le sol par les racines.

Comment la tradition et la vie se joignent dans l'œuvre poursuivie, mais non encore totalement achevée, les textes variés et les images nombreuses qui vont suivre, le montreront assez pour susciter ou aviver la sympathie, et c'est pourquoi nous souhaitons à ces pages une amicale diffusion.

† Louis Séverin HALLER
Abbé de Saint-Maurice et Evêque de Bethléem



La vieille tour romane
(Photo d'environ 1930)